

species, as among organised beings, and it was forgotten that in mineralogy the principle is absent which had given birth to the idea of species—*viz.*, that of generation. The principle of individuality, such as it is conceived in the organic world—*viz.*, the unity of action of different organs which co-operate in the preservation of the same life—can scarcely be admitted in mineralogy.”¹

The Abbé Haüy, by founding the science of minerals on their regular forms of crystallisation, made mineralogy “as precise and methodical as astronomy; in fact, we can say in one word that he was to Werner² and Romé de l’Isle, his predecessors, what Newton had been to Kepler and Copernicus.”³

25.
Theory of
Probability.

From that well-defined province of science which deals in a precise and strict manner with the simple numerical relations which seem to underlie all forms of movement in nature, be they on a stupendous or on a minute scale

¹ Cuvier, “Éloge de Haüy” in ‘Éloges historiques,’ vol. iii. p. 155.

² The character of Werner (1750-1815) is nowhere better painted than by Cuvier in his “Éloge de Werner” (*loc. cit.*, vol. ii. p. 303, &c.) “Il commence l’époque la plus remarquable de la science de la terre, et même l’on peut dire qu’à lui seul il la remplit. . . . Il s’est formé des académies entières, qui ont pris son nom” (for instance, the Edinburgh Wernerian Society, founded by Jameson, 1808-1859), “comme si elles eussent voulu invoquer son génie et s’en faire un patron d’une espèce auparavant inconnue. Qui ne croirait, à entendre parler de succès si peu ordinaires, que ce fut quelqu’un de ces hommes ardents à propager leur doctrine, qui par des ouvrages nombreux et

éloquens, ont subjugué leurs contemporains, ou qui se sont procuré des partisans par l’ascendant d’une grande richesse ou d’une position élevée dans l’ordre social! Rien de tout cela : confiné dans une petite ville de Saxe, sans autorité dans son pays, il n’avait aucune influence sur la fortune de ses disciples; il n’entretenait point de liaisons avec des personnes en place : d’un naturel singulièrement timide, hésitant toujours à écrire, à peine subsistait-il de lui quelques feuilles d’impression. . . . C’est ainsi qu’en peu d’années la petite école de Freyberg, destinée seulement, dans le principe, à former quelques mineurs pour la Saxe, renouvela le spectacle des premières universités du moyen âge,” &c., &c.

³ Cuvier, *ibid.*, p. 163.